

L'INTERCOMPRÉHENSION COMME OUTIL STRATÉGIQUE EN POLITIQUE LINGUISTIQUE: LES UNIVERSITÉS SONT-ELLES CONCERNÉES ?

Journée d'étude "Plurilinguisme et internationalisation des universités: enjeux,
valeurs et méthodes de l'intercompréhension"

École de langue et de civilisation françaises

Université de Genève

9 avril 2019

François Grin

Observatoire Économie-Langues-Formation

FTI, Université de Genève

© François Grin, Genève, 2019



"Take-away"

1. L'IC est une stratégie importante dans une politique générale du multilinguisme – mais il faut s'y préparer et l'enseigner; les universités ont un rôle à jouer pour cet enseignement (notamment en formation des professeurs de langues étrangères);
2. Les universités doivent par ailleurs développer une niche qui est précisément celle de la formation à la gestion de la diversité par les politiques linguistiques, en intégrant l'IC parmi les outils de politique linguistique;
3. Dans le contexte plus général des dispositions de politique linguistique applicables aux universités, certains principes impliquent la mise en œuvre de l'IC au sein de l'université pour des configurations bien précises.

Menu

1. Quelques constats
 - généraux
 - concernant les universités
 - ⇒ utilité de l'intercompréhension
2. Caractériser l'intercompréhension
 - définition
 - limites
3. L'intercompréhension comme stratégie dans un "régime linguistique"
 - la notion de "régime linguistique"
 - le cas des institutions européennes
4. Conséquences pour les universités
 - formation des enseignants
 - formation à la politique linguistique
 - plans d'études

Constats généraux

- L'omniprésence de la diversité des langues dans le débat politique, médiatique et scientifique peut faire illusion
- Oui, nous sommes confrontés à plus de diversité qu'avant (*augmentation de la diversité subjective*, celle que nous percevons au quotidien - du moins dans les pôles d'attraction démographiques)
- Cependant, ce n'est pas vrai partout (cf. milieu académique)
- Il y a érosion du nombre total de composantes de la diversité linguistique (*diminution de la diversité objective*, dénombrable – p. ex. à travers la disparition accélérée de petites langues)

Constats sur le monde universitaire

- **Pression forte et généralisée** pour accroître l'usage de l'anglais dans l'activité des universités dans des pays non-anglophones
- **Propagation** de proche en proche:
 - recherche avancée en sciences du vivant → ensemble de la recherche dans toutes les disciplines, y c. en sciences sociales et humaines
 - enseignements spécifiques de pointe de pointe → ensemble de l'enseignement
 - ... à présent, certaines communications administratives internes sont également concernées
- **Il s'agit moins d'internationalisation que d'uniformisation** sous l'égide d'une langue hégémonique ⇒ délégitimation, ringardisation voire éviction de langues autres que l'anglais dans les activités académiques
- **Effets négatifs *manifestes*** sur:
 - la diversité des langues dans l'activité scientifique (conférences, revues)
 - la "justice linguistique" (selon quatre critères différents, non mutuellement exclusifs, de ce que signifie "justice linguistique", domaine d'étude qui se développe en théorie politique normative)
- **Effets négatifs *plausibles*** sur:
 - la multipolarité du monde (effet négatif sur au moins une des trois dimensions standard d'opérationnalisation de la diversité [l'équilibre ou "evenness"])
 - la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage (quand l'anglais est mal maîtrisé tant par les enseignants que par les enseignés – en l'occurrence, les étudiants)
 - le développement et le partage des connaissances

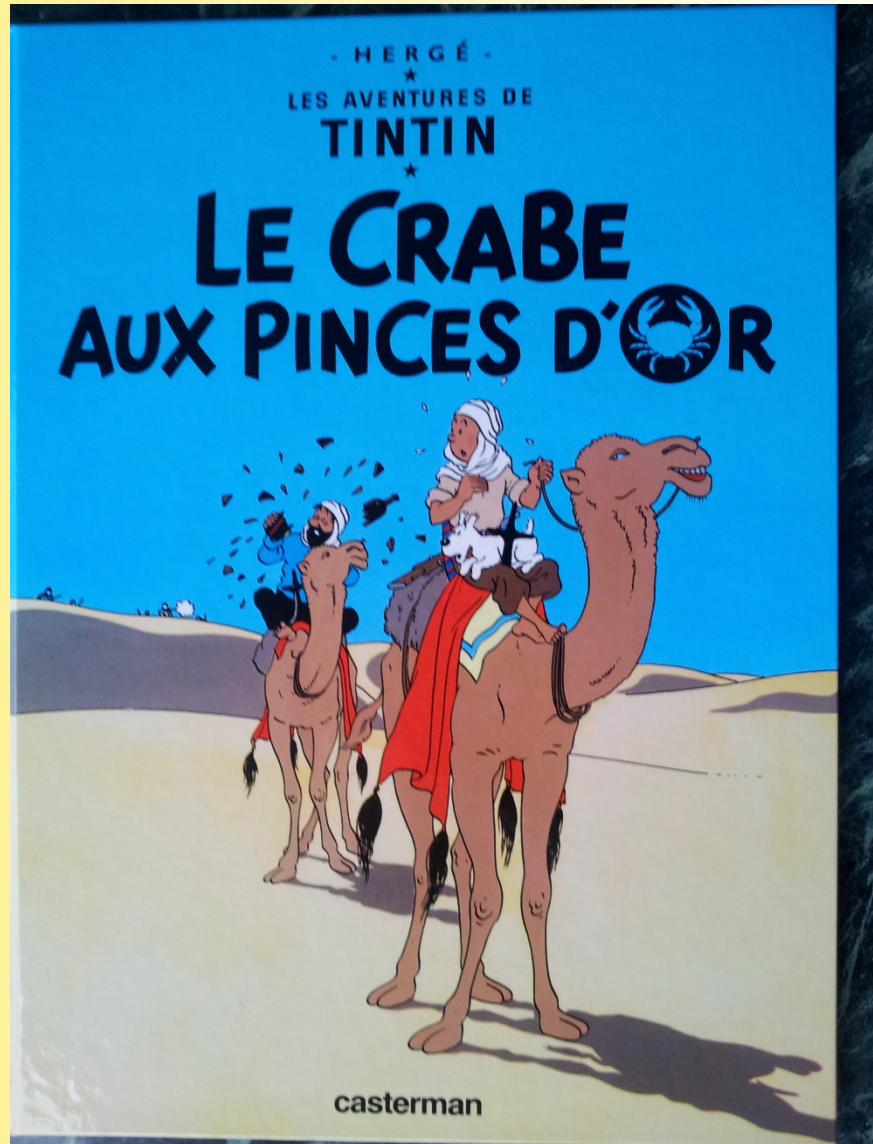
Que faire?

- SI l'on estime que la diversité est menacée ET que son érosion est une perte, il faut trouver des réponses
- Pas de réponse simple, mais seulement des stratégies de solution qui combinent plusieurs éléments
- Attention aux illusions (« Euro English » et « English as a lingua franca »: aucune portée réelle du point de vue de l'analyse de politique linguistique)
- Parmi les éléments de solution, l'intercompréhension est trop souvent sous-estimée

Caractériser l'intercompréhension

- Intercompréhension: communication grâce aux compétences réceptives dans d'autres langues, permettant à tous de parler leur propre langue
 - H1: l'IC concerne principalement des langues voisines ou apparentées (il ne s'agit pas seulement de "compétences réceptives", comme dans l'approche dite "LARA" (*lingua receptiva*))
 - H2: c'est une stratégie naturelle de communication en contexte multilingue, mais elle n'est pas pour autant *automatique* ni *totale*ment innée: il faut l'apprendre, l'encourager, la développer, l'entraîner → *programme EuRom4*, etc.
 - H3: l'IC n'est pas une variable "binaire" (t.q.: "il y a" vs "il n'y a pas" intercompréhension entre une langue X et une langue Y)
 - H4: le degré d'IC est contextuel (écrit vs oral; facteurs propres aux participants, au thème, aux facteurs "matériels")
 - H5: pour toute paire X,Y, l'IC peut être asymétrique, toutes autres choses par ailleurs
 - H6: l'IC est particulièrement prometteuse pour l'écrit
- En pratique, par exemple...

Tintin: traductions (d'au moins un ouvrage de la série)
dans au moins 100 langues et dialects (2014: saintongeais)





En mintga cas, lieutenant, ans avais vus
salvà la vita. Senza vus e voss meharists
fissan nus morts da la said.

Gist perquai faschessas bain
da prender in magiel cun
mai!... Ma schai, tge faschais
en quest pajais pers...



ute-
is...

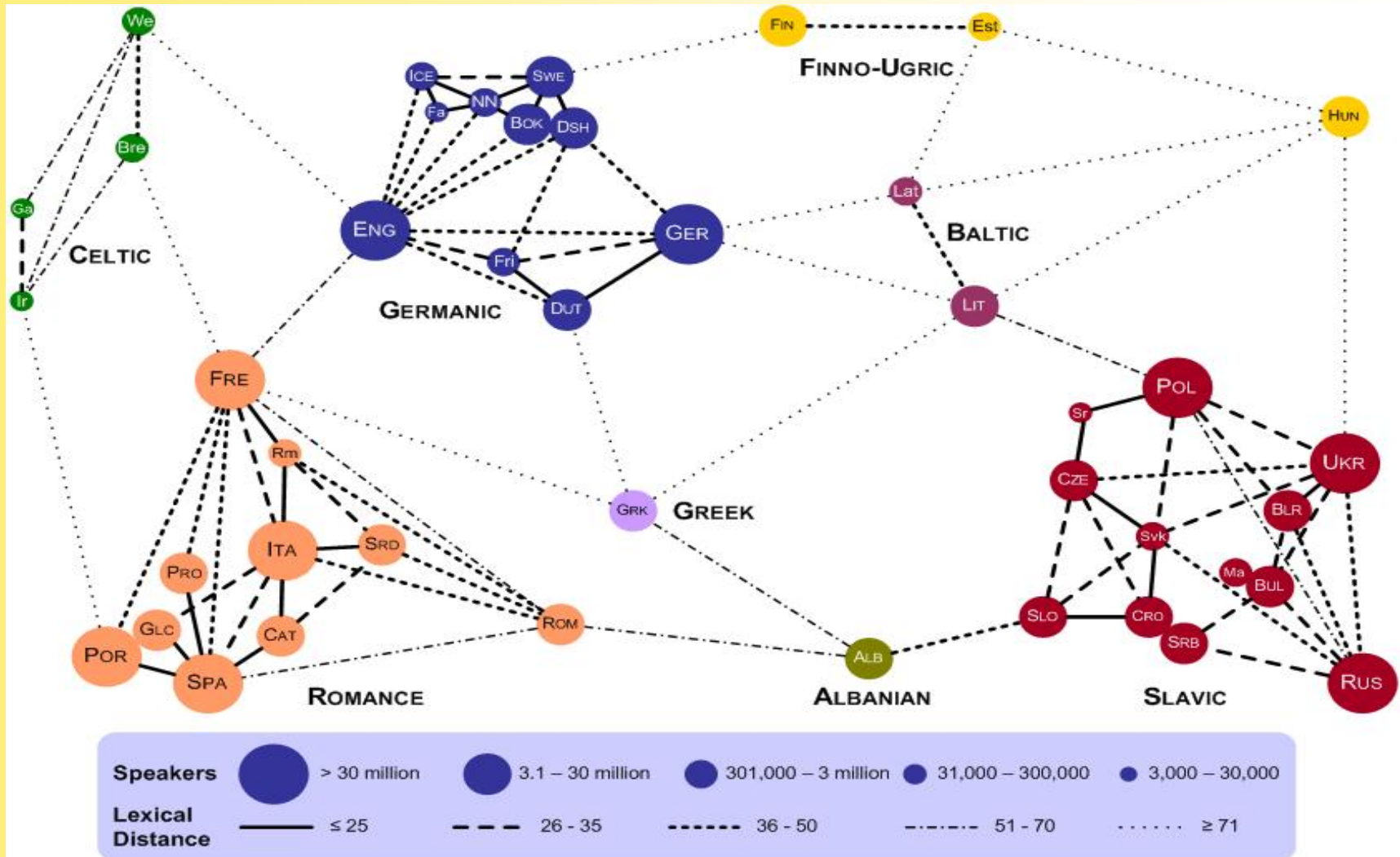
us?
iste

En tout cas, lieutenant, vous nous avez sauvé la vie. Sans vous, sans vos méharistes, nous mourions de soif.

C'est pourquoi vous avez tort de ne pas prendre un verre avec moi!... Mais ne parlons plus de cela. Expliquez-moi plutôt ce que vous veniez faire dans ce pays perdu...



Distance linguistique et intercompréhension



Source <https://elms.wordpress.com/2008/03/04/lexical-distance-among-languages-of-europe>

Le cas des institutions européennes (1)

- "Régime linguistique" du **Parlement** européen: 24 langues officielles et de travail (*remarque*: le brexit n'y changera rien, sur le plan théorique ou sur le plan pratique)
- \Rightarrow Formellement, $24 \times (24-1) = 552$ directions de traduction et d'interprétation
- On peut toutefois fortement simplifier ce régime, **pour certaines fonctions**, (notamment en **traduction** plutôt qu'en **interprétation**; pour des **documents de travail** plutôt que pour des textes finals) en recourant à l'IC ***par ex.*** dans une formule à 12 groupes

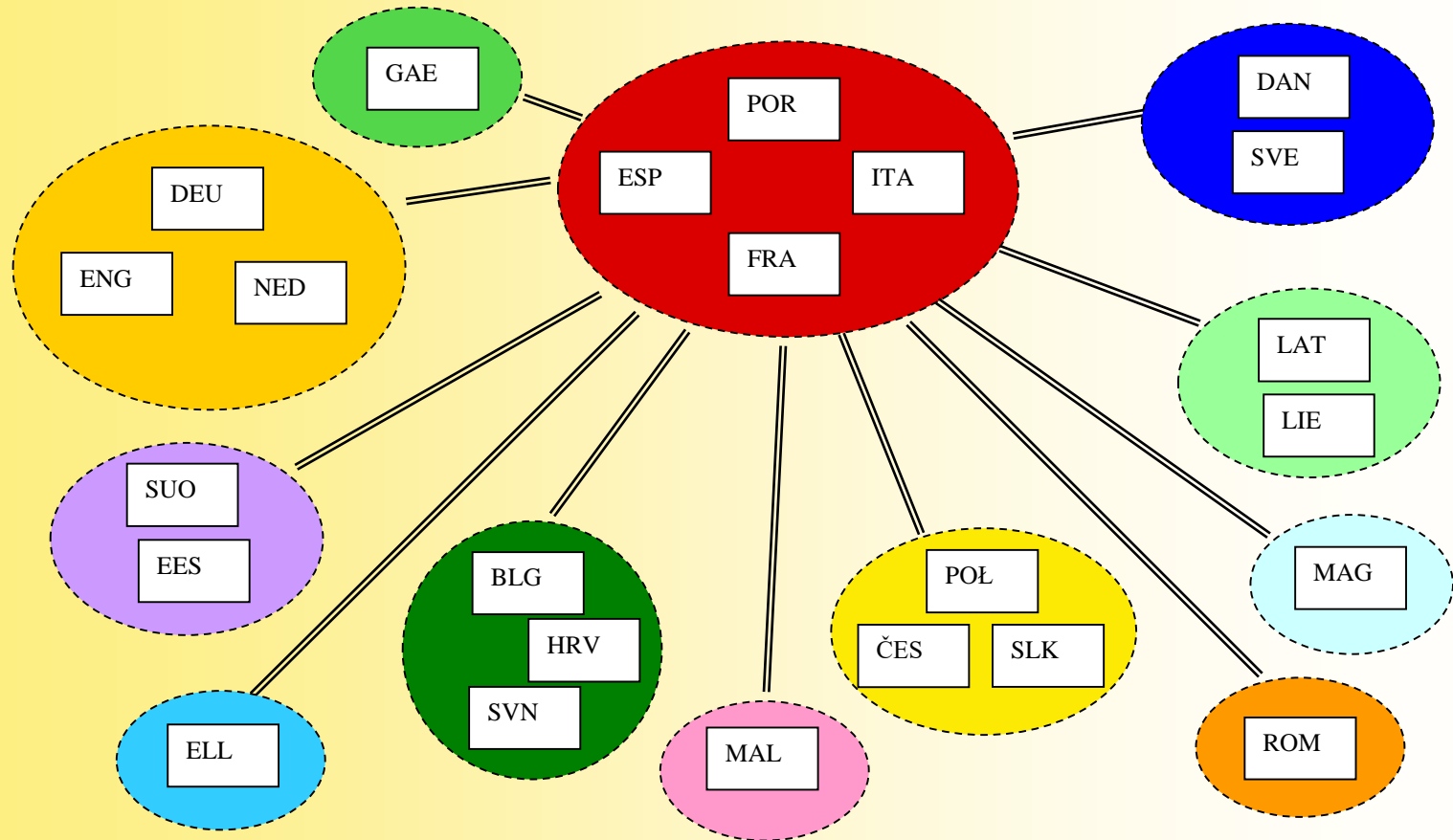
Le cas des institutions européennes (2)

- Effets directs:
 - Traduction depuis toute langue d'émission vers une langue par groupe (càd vers 11 langues (12-1) au lieu de 23 (24-1)): fort allègement du nombre de directions de T&I, et donc des coûts et des délais
 - Re-légitimation de l'expression écrite dans sa L1 ⇒ relégitimation du multilinguisme dans les pratiques professionnelles
- Effets induits:
 - Visibilisation et valorisation pratique des langues de l'UE
 - Extension des fonctions du personnel linguistique de la traduction pure à l'offre "d'assistance linguistique à la demande" pour les utilisateurs

Exemple: 12 groupes d'IC parmi les LOTs de l'UE

1. IE/Romanes 1: espagnol, français, italien, portugais
2. IE/Romanes 2: roumain
3. IE/Germaniques 1: allemand, anglais, néerlandais
4. IE/Germaniques 2 (« scandinave »): danois, suédois
5. IE/Slaves 1 (« nord »): polonais, slovaque, tchèque
6. IE/Slaves 2 (« sud »): bulgare, slovène, croate
7. IE/Baltes: letton, lithuanien
8. IE/Celte: irlandais
9. IE/autre: grec
10. non-IE/FO 1: finnois, estonien
11. non-IE/FO 2: hongrois
12. non-IE/sémitique: maltais

Exemple: traduction d'un énoncé à partir d'une langue romane dans un régime d'IC



Conséquences de politique linguistique

- Si l'on considère:
 - que la diversité est menacée
 - qu'il est souhaitable de la préserver (y compris dans l'enseignement et la recherche au niveau tertiaire)
 - que l'IC peut nous y aider
- Alors il est logique de développer l'IC, en conjonction avec d'autres stratégies
- Cela concerne les universités de trois façons:
 - formation des enseignants de langues (vivantes, anciennes, planifiées, etc.)
 - formation à la politique linguistique
 - plans d'étude

Formation des enseignants

- Ce sont des universités ou autres institutions de niveau tertiaire (p. ex. Hautes écoles pédagogiques) qui forment les futurs professeurs de langues
- Il paraît utile de les former (i) à l'IC en tant que telle et (ii) à l'utilisation de l'IC dans les cours de tous niveaux, et l'IC doit donc être intégrée à la formation pédagogique des enseignants
- Pourtant, l'IC est presque complètement absente des programmes (p. ex., en Suisse francophone, du *PER – Plan d'études romand*)
- On peut se demander quelles sont les cause de cette regrettable omission
- Hypothèse: c'est un peu la faute aux sociolinguistes 😊, car pour mettre l'IC en œuvre, il faut...
 - admettre de nommer et distinguer les langues (>|< "languaging")
 - désincriminer et en même temps détabouiser la notion même de norme (dans un double mouvement: il ne doit pas être "tabou" d'invoquer la norme, elle est là pour nous être utile; et en même temps, précisément pour cette même raison, il ne faut pas en faire quelque chose d'intouchable)

Formation à la politique linguistique

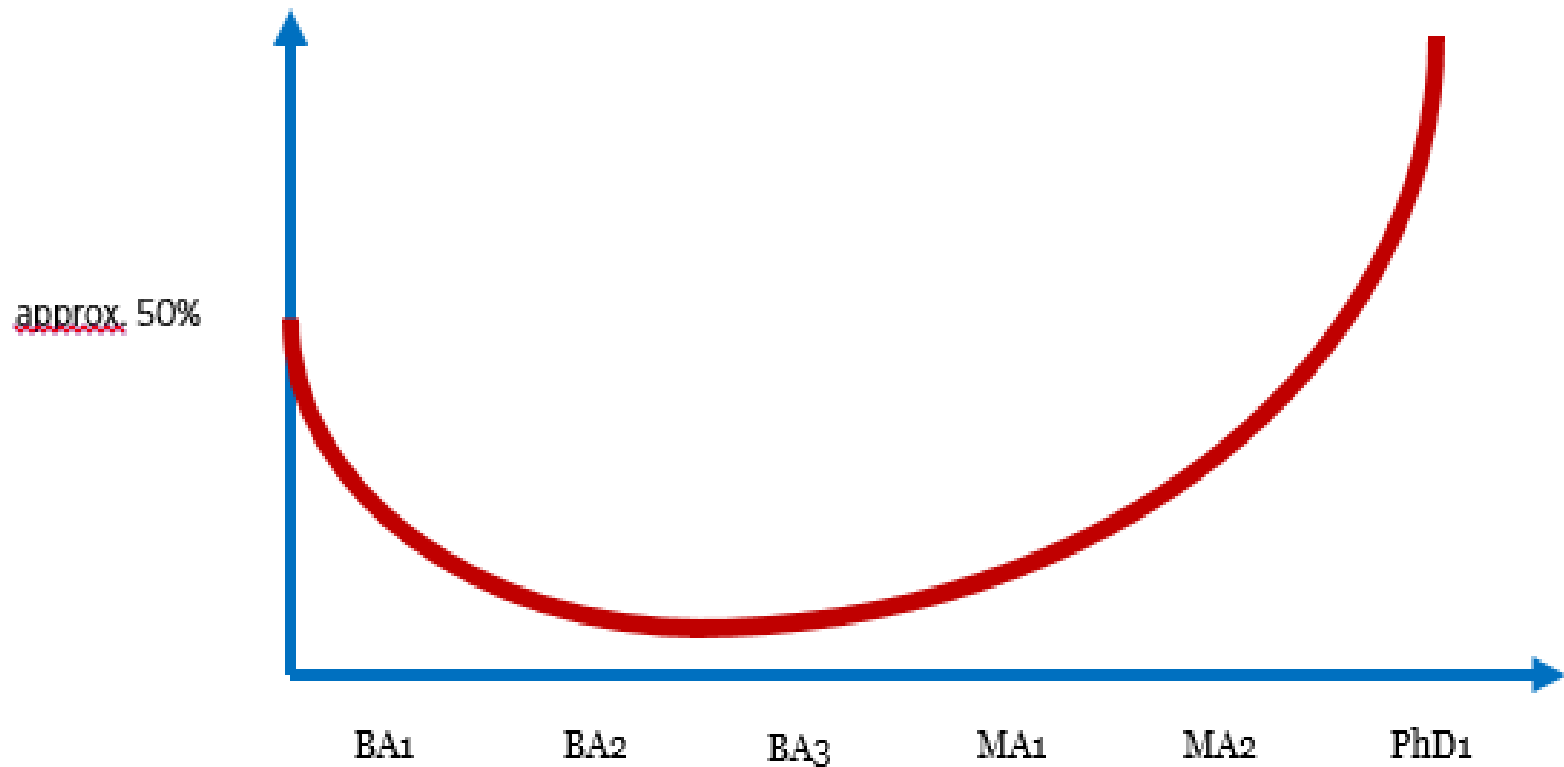
- La politique linguistique est un champ de recherche foncièrement interdisciplinaire, mais il est encore très peu enseigné en tant que tel
- Là où elle est enseignée (ou dans les ouvrages qui se donnent pour mission de dire ce qu'est la politique linguistique), on rencontre assez souvent deux types de problème:
 - une confusion entre "politique" au sens de *politics* et "politique" au sens de *policy* (politique publique)
 - une omission complète de la dimension "politique publique" (comparable aux politiques publiques en matière de santé, d'environnement, etc.), et de ce qui s'y rattache (sélection, *design*, évaluation, etc.)
- ... or cette approche par la "policy" est indispensable pour comprendre ce qu'est un *régime linguistique*, et quelle place l'IC peut y avoir

Plans d'études universitaires

- Les politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur (PLES – pendant du *HELP – Higher Education Language Policy/ies*) comportent plusieurs dimensions, mais l'une d'elles est la détermination de la/des langue(s) d'enseignement..
- ... dans un contexte "d'internationalisation"
- Le souci de préserver la diversité linguistique dans le monde universitaire doit nous conduire à:
 - éviter, voire exclure les formations données exclusivement dans une langue hégémonique
 - favoriser les formations données dans plus d'une langue
 - admettre que les compétences mises en œuvre par les étudiants dans certaines langues soient principalement réceptives
- C'est le principe de la "courbe en U" qui sert à symboliser le pourcentage de cours en anglais dans les formations BA-MA-Doctorat dans les universités de pays non-anglophones

Un profil possible (et souhaitable?) de "courbe en U"

Pourcentage de cours
donnés en anglais



Principe de la "courbe en U"

- Objectif: favoriser la venue d'étudiants étrangers en facilitant leur *arrivée*
- ... mais sans proposer pour autant des formations *exclusivement* en anglais
- ... tout en *encourageant* l'apprentissage par les étudiants étrangers de la langue locale, en commençant par les compétences réceptives, **notamment** celles qui sont spécifiquement **intercompréhensives** (entre langues voisines)
- remarque: cela attire ainsi les étudiants qui sont *réellement* les meilleurs (avec compétence en anglais, mais *aussi* la curiosité intellectuelle et l'envie d'apprendre une/des autre(s) langue(s))

Pratique de la "courbe en U"

Les universités soucieuses d'internationalisation peuvent donc :

- dupliquer un certain nombre de cours en 1^{ère} année de BA (langue locale + anglais, mais avec un plafond de 50% de cours en anglais), pour faciliter l'arrivée et l'insertion des étudiants allophones
- ... puis *réduire* le pourcentage de cours en anglais en BA2, BA3, MA1, év. MA2, afin (i) d'amener les étudiants allophones à suivre des cours en langue locale et (ii) d'éviter que des étudiants locaux se composent un parcours exclusivement en anglais
- ... puis permettre la remontée de la proportion de cours en langues autres que la langue locale, y compris l'anglais, pour la scolarité de doctorat

Pour mettre en œuvre cette stratégie, **on peut adopter une approche IC**:

- les étudiants doivent **comprendre** les cours donnés en langue locale, être capables de lire le matériel, les sources, etc. dans cette langue...
- tout en restant autorisés à **produire** leur travaux (y c. examens) dans une autre langue où ils seraient plus à l'aise, par ex. l'anglais

Approfondissements

- Trois types d'approfondissement sont nécessaires:
 - Sur l'intercompréhension comme composante des régimes linguistiques multilingues [→]
 - Sur la place de l'intercompréhension
 - dans les pratiques pédagogiques dans l'enseignement des langues
 - dans les répertoires plurilingues des personnes
 - sur la gestion du multilinguisme dans l'enseignement et la recherche

Merci - Danke - Grazie - Grazia



Travaux utilisés pour cette présentation

- Sur l'intercompréhension en général:
 - V. Conti et F. Grin (eds.), 2008: *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*. Genève: Georg, ISBN 978-2-8257-0947-4
- Sur l'intercompréhension comme régime linguistique:
 - Grin, F., 2008: "Intercompréhension, efficacité et équité", in V. Conti and F. Grin (eds.), *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*. Genève: Georg, 79-109.
- Sur des applications de l'IC à l'oral:
 - Trois contributions de M. Meullemann et A. Fiorentino (Sections 52, 55 et 61) de Grin, F., Conceição, C., Kraus, P., Marácz, L., Ozolina, Z., Pokorn, N. & Pym, A., 2018: *Mobility and Inclusion in Multilingual Europe. The MIME Vademecum*. Genève: www.mime-project.org, ISBN 978-2-8399-2402-3
- Sur les politiques linguistiques dans l'enseignement supérieur:
 - Grin F., 2015: "Managing languages in academia: Pointers from education economics and language economics", in G. Stickel and C. Robustelli (eds.), *Language Use in University Teaching and Research. Contributions to the 2014 EFNIL Annual Conference*. Frankfurt, etc.: Peter Lang, 99-118
- Sur certains défis/obstacles dans la recherche en multilinguisme:
 - Grin, F., 2018: "On some fashionable terms in multilingualism research: Critical assessment and implications for language policy", in Kraus, P. & Grin, F. (Eds.), *The Politics of Multilingualism*. Amsterdam/Philadelphie: John Benjamins, 247-274.

ANNEXES

Prolongements: intercompréhension

État des lieux: *S'entendre entre langues voisines: vers l'intercompréhension*

→ Sur cette base, besoins d'approfondissements:

1. Examen rapproché des processus effectifs de communication multilingue (→ divers projets de la CE, dont MIME [www.mime-project.org]; voir *MIME Vademecum*, Sections 52, 55 et 61); téléchargeable gratuitement sur www.mime-project.org/vademecum)
2. Élargir la réflexion: vers l'IC pour tous?
3. Évaluations plus détaillées des coûts
4. Analyse de la dynamique des langues *dans* les groupes d'IC
5. Combinaison de l'IC avec d'autres principes (par ex. la rotation)
6. Formalisation des effets distributifs de l'IC
7. Affinement de la clef pour les transferts compensatoires

Modèle panarchique « revisité » grâce à l'IC

- N =nombre total de langues; M =nombre de groupes d'IC;
 R =nombre de langues dans un groupe d'IC
- Nombre de DTI (directions de traduction et d'interprétation) à garantir en régime panarchique: $N*(N-1)$
- Nombre de DTI à garantir en régime « panarchique revisité »:
 - à être prêt à assurer à tout moment: $N*(M-1)$
 - à utiliser quand *un* message est émis: $M*(M-1)$
 - à garantir pour assurer sur le long terme la diversité des langues cibles par ensemble d'IC: $\{N*(N-1) - \sum_i R_i *(R_i - 1)\}$

Intercompréhension et réduction totale des besoins en DTI

	<i>sans IC</i>	<i>avec IC « forte »</i>			<i>avec IC « faible »</i>		
<i>N</i>	<i>D</i>	<i>M</i>	D_{IC}^1	r_1	<i>M</i>	D_{IC}^2	r_2
11	110	4	33	70%	5	44	60%
20	380	8	140	63.2%	10	180	52.6%
23	506	9	184	63.6%	12	253	50%

Estimation de l'économie réalisée

- Réduction du coût de T&I (\leftrightarrow bénéfice brut de l'IC): de l'ordre de **€ 2,6 md** par an (par rapport au coût théorique du régime panarchique)
- Coût de formation annuel moyen à l'IC des fonctionnaires et parlementaires de l'UE: **€ 10.5m**
- Économie minimale nette à partir des dépenses effectives actuelles, estimables à € 1,1 md (pour un régime effectif moins plurilingue que le panarchique): **€ 275m** (mais sans doute bien davantage !)

Principes de répartition de l'économie

- Selon une logique de récompense de l'effort, donc:
 - en fonction de l'effort fait par les ressortissants de différents pays pour garantir l'IC...
 - ... et compte tenu de la taille démographique des pays
- Répartition en % de l'économie annuelle de € 275m...

Répartition possible de l'économie (exemples)

Pays	%	« Ristourne »
Allemagne	5,7%	€ 15,675 m
France	8,7%	€ 23,925 m
Royaume-Uni	5,9%	€ 16,225 m
Lettonie	3,1%	€ 8,525 m

Estimations du coût

- Base d'estimation: coût total de T & I en 1999 = € 686m, dont (env.) 60% pour la communication panarchique (110 directions de T&I) et 40% pour la communication oligarchique (3 directions de T&I)
- Donc, le nombre de directions de T & I couvertes est $(0,6 \times 110) + (0,4 \times 6) = 68,4$
→ le coût par direction de T & I direction est à peu près égal à **€ 10,3m**
- Par conséquent, l'estimation du coût par personne de chaque régime dans l'Europe à 27 (pop. 2006 \cong 493m) est (arrondie au ¢ le plus proche)
 - oligarchique: € 0,13
 - panarchique: € 10,57
 - hégémonique: € 0,92
 - technocratique: € 0,96
 - triple relais symétrique: € 2,63

... Et selon la Commission européenne, les coût de T & I pour l'ensemble des principales institutions européennes (2006, pop. ~453m) est de € 2,14

Considérations supplémentaires sur la traduction dans un régime multilingue

- Les coûts de T & I ne sont pas le principal problème (la 'volonté de payer' des citoyens dépasse certainement ces projections de coût)
- Les vrais problèmes sont: (1) un système lourd et compliqué; (2) des retards et des pertes lors de la T&I; (3) [souvent] le caractère inéquitable
- Alternatives: (1) synarchique; (2) technocratique; (3) oligarchique
- ... Mais le régime oligarchique reste problématique car (1) peu équitable; (2) ne garantit pas l'intercommunication